

Les résultats de la grande enquête à l'occasion des 10 ans ou un peu plus de



Voilà une tentative de présentation synthétique des résultats obtenus aux deux questionnaires envoyés l'année dernière dans l'idée (certainement trop ambitieuse) de faire un point sur où en est RtF : sur ce qui avait été fait, pourquoi, sur les envies de ce qu'il y aurait à faire, sur ce qui marche, ce qui ne marche pas, les motivations pour des formes ou des actions,...

Il y avait aussi derrière cette démarche l'envie d'avoir une sorte de photographie de RtF : avoir une idée de qui compose la constellation, voir si ça nous pose des questions, voir ce qu'on peut faire de ça...

L'idée de base était de pouvoir avoir ces données utilisables avant l'assemblée européenne de 2020, pour pouvoir apporter des éléments aux réflexions sur le devenir (et l'utilité de RtF)

On n'était pas beaucoup (2 exactement à la fin) à porter ce projet, pas forcément aussi disponibles qu'on aurait aimé, et donc, comme beaucoup de grands projets, on n'a pas atteint tous ces objectifs. L'utilisation de ces données pour les discussions pendant l'assemblée n'a notamment pas été possible parce que les résultats sont arrivés une semaine avant, et sous forme brute que personne ou presque ne pouvait exploiter (pas de traduction, des petits tableaux partout, ...).

Voilà donc, en retard, et en décalé, mais quand même, une tentative de présentation synthétique de ces résultats, parce que 26 personnes ont passé du temps à y répondre à l'un, et une dizaine à l'autre. Et que si ça n'a pas servi pour les discussions de cette année, ça pourra toujours servir à une prochaine !

Ceci n'est pas du tout une analyse statistique rigoureuse de résultats, d'abord parce que l'échantillon est vraiment très petit (26 personnes sur un réseau d'au moins 400 personnes (nombre de personnes inscrites sur les listes de diffusion)) et certainement pas représentatif. Ensuite, je ne me souviens plus comment on fait (et le seul souvenir des cours de stat qu'il me reste, c'est d'avoir démontré que statistiquement un oeuf est tout à fait comparable à un parallépipède, et qu'à partir de ce moment là, j'avais décidé de ne plus jamais croire aveuglément de résultats statistiques.) C'est donc plutôt un commentaire des résultats et les questions que ça me pose.

Présentation rapide des répondeur.euse.s - quelques avertissements

La plupart des réponses ont été faites par des personnes vivant en France (pour les questionnaires anonymes : 23 sur les 26 réponses, 1 personne en Allemagne et 1 personne en Roumanie, pour le questionnaire long : les 13 réponses viennent de personnes du réseau francophone), quasiment tout le monde vivant dans le pays dont il est originaire.

Pour répondre à une des réponses qui a été faite " à bas les frontières et les nations ! (rtf a oublié ou quoi ?) ", voilà une explication de ces questions. RtF prétend être une constellation européenne, établie à cette dimension depuis ses débuts. Un des arguments pour cette échelle est d'évoluer plus ou moins dans les mêmes contextes géopolitiques, au moins au niveau agricole puisque la PAC s'y impose partout. Cependant, au fil des années, il semble qu'il faille admettre que la représentation de nombreux coins d'Europe ne s'est pas forcément maintenue, et que les contextes socio-économiques et politiques sont quand même très différents. C'est pour cela qu'il nous semblait intéressant de savoir d'où répondaient les gens, dans quelles réalités géographiques ils s'inscrivent. De la même manière, il nous semblait intéressant d'avoir une vision des situations légales des gens, et on imagine (peut être à tort) qu'il est plus facile d'avoir accès à un certain nombre de choses là où on vit quand on en est originaire et qu'on en a les papiers. Il n'y a là dedans aucune intention de trouver les frontières ou les nationalités intéressantes en elles-mêmes, pas plus que les catégories, classes et autres éléments. On fait partie de ceux qui pensent qu'il est important de savoir d'où on parle pour mettre en évidence les positions et intersections qu'on peut avoir, et avoir une analyse matérialiste de la situation.

La sur-représentation de réponses de personnes vivant en France peut s'expliquer de plusieurs façons :

- les questionnaires ont été réalisés par deux personnes vivant en France : il est possible que ça crée un biais dans les questions ou la forme des questions, qui soit apparu plus simple ou plus compréhensible à des personnes vivant aussi en France qu'à des personnes vivant dans d'autres contextes.
- les questionnaires ont été envoyés un peu plus tôt sur la liste francophone (avant une rencontre francophone, les réponses n'y avaient pas été utilisées non plus, mais ça a pu servir à motiver du monde à y répondre)
- le fait qu'il y ait une présence francophone importante (voir majoritaire) aux différentes assemblées se traduit peut-être dans ces réponses.

Il semblerait intéressant d'interroger un jour collectivement cette présence francophone : on parle souvent du fait que les personnes vivant en France qui participent à RtF ont accès à des aides de l'état, et que cela permet une plus grande disponibilité et une plus grande mobilité. On oublie de rajouter à cela que la France est aussi le premier bénéficiaire des aides politiques agricoles. Qu'est ce que ces différences créent entre étoiles ? Quelles réalités différentes pour les projets qu'on peut mener à différents endroits d'Europe ? Quelles conséquences en tirer ? Comment (le faut-il ?) rétablir des équilibres ou tirer partie de ces diversités ?

Une grande partie des personnes qui ont répondu au questionnaire anonyme ont fait des études supérieures. Là encore, on peut imaginer que la forme même des questionnaires est en partie responsable de ces résultats. Globalement, dans les sociétés européennes, le niveau de scolarisation augmente. Mais on ne peut pas éviter de s'interroger quand même sur cette homogénéité relative et sur les conséquences qu'elle peut avoir : à qui s'adresse RtF et quel message et valeurs transmet ce réseau ?

Présentation des réponses des questionnaires anonymes

26 personnes ont répondu au questionnaire anonyme.

Portrait des répondants

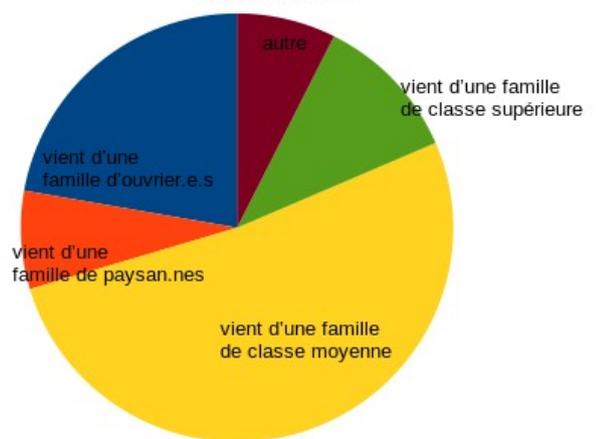
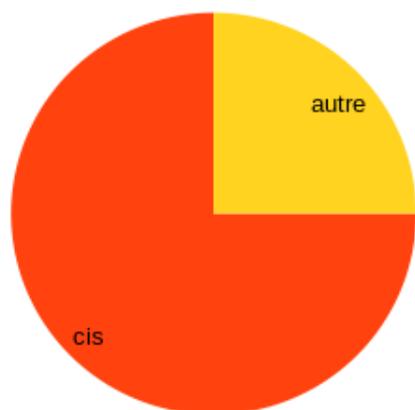
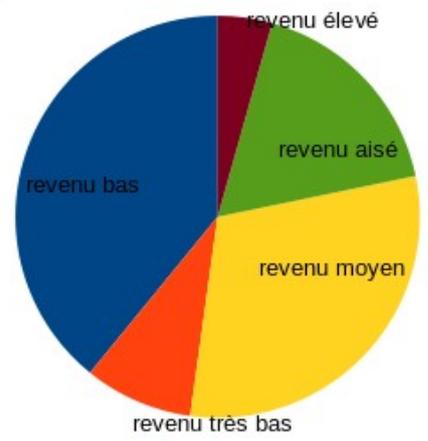
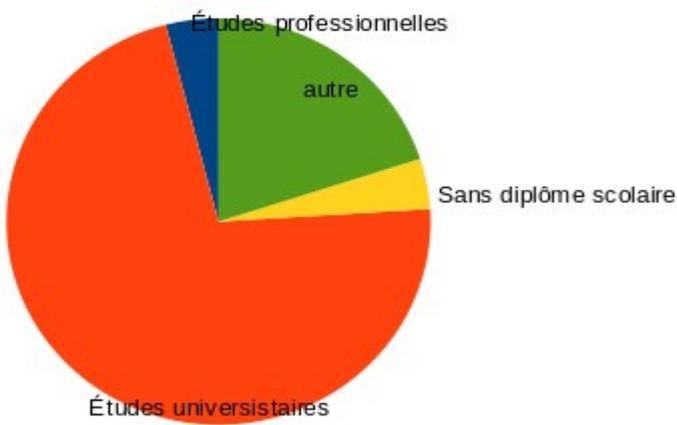
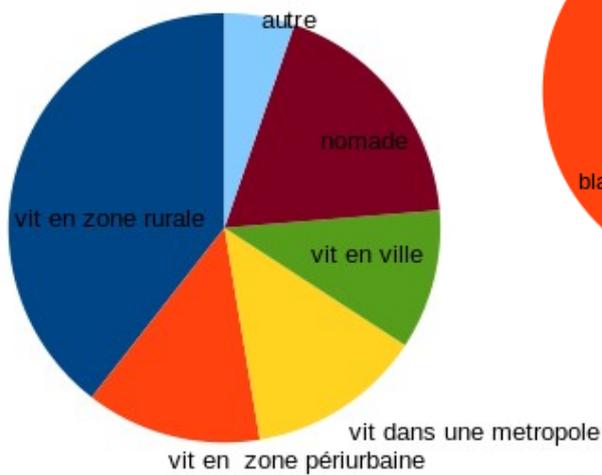
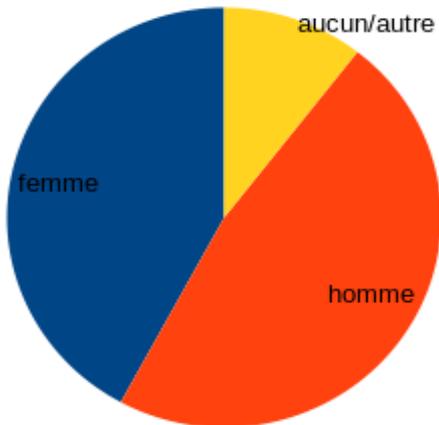
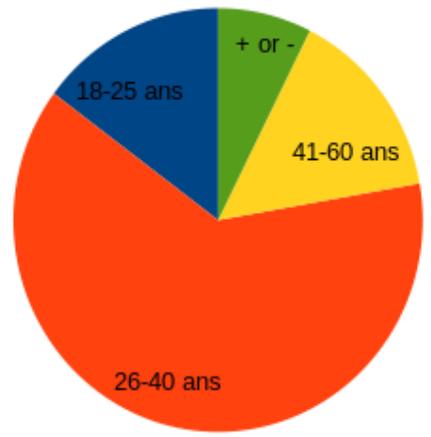
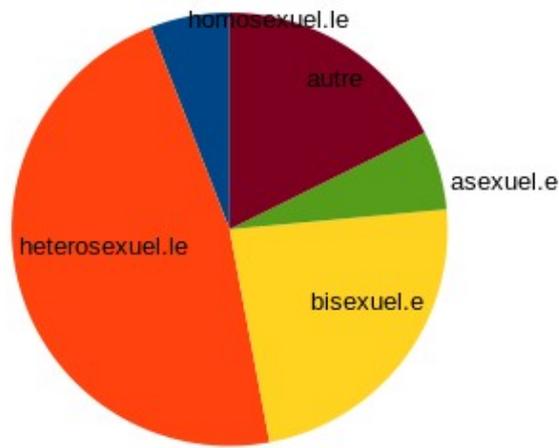
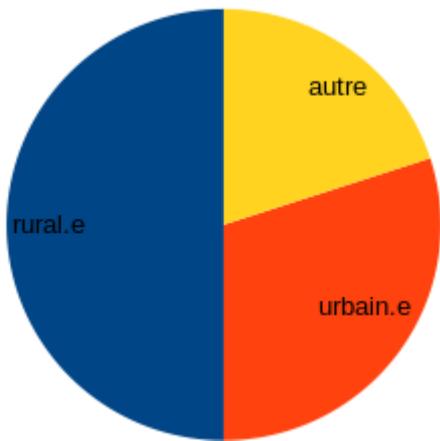
On s'est beaucoup interrogé en préparant le questionnaire sur la manière de formuler les questions relatives aux identités, parce que les termes ne sont pas neutres, que les questions peuvent mettre mal à l'aise, être maladroitement ou renvoyer à des situations mal vécues.

Il nous semblait quand même important et intéressant de pouvoir avoir une idée de qui vient/participe à ce réseau, pour ne pas partir sur des présupposés qui peuvent être excluants (du genre « on est un réseau de blanc.les hétéro de classe moyenne » : c'est assez vrai, mais pas que, et du coup, qu'est ce qu'on crée quand on dit ça pour les personnes qui n'entrent pas dans ce schéma ?). De même, il semble intéressant de pouvoir s'interroger dessus : est ce qu'il y a des formes ou les discours portés par des personnes parce qu'ils véhiculent des schémas de domination, et que des personnes ne se sentent pas concernées, pas bienvenues, pas à l'aise, discriminées ? (Attention, quand on parle d'exclure des gens, c'est exclure des gens qui pourraient partager des idées politiques et qui ne rejoindraient pas le mouvement pour d'autres raisons, il n'y a pas d'idée de vouloir faire entrer le monde entier dans rtf!)



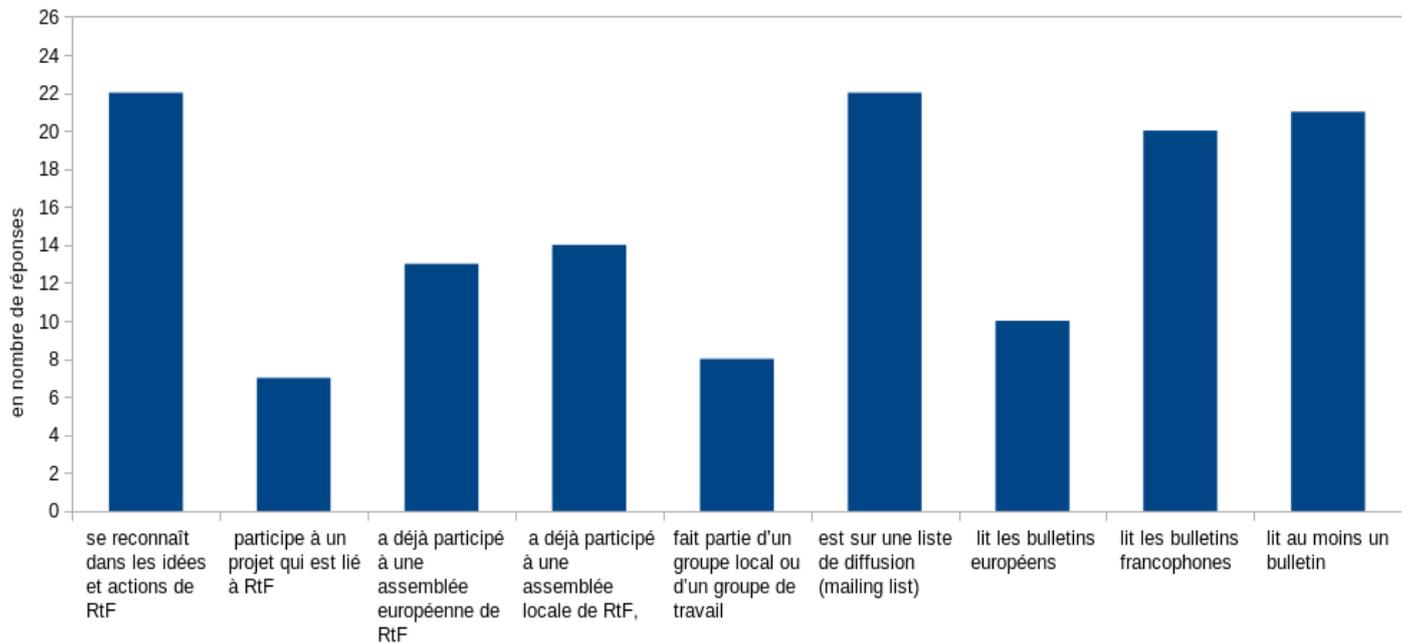
On n'a pas du tout questionné l'accessibilité physique, psychique ou autre du mouvement, des rencontres, et des outils. Il faudrait certainement le faire aussi. On a laissé la possibilité pour chaque question relative aux identités de répondre « aucun/autres ». Il y avait aussi la possibilité de répondre « ne se préoccupe pas de ces catégories ». 1 personne a utilisé cette réponse sans répondre à aucune autre item, 1 personne en répondant seulement à la question sur l'âge, et 2 personnes en répondant à toutes les autres questions. 1 personne a répondu à toutes les questions sauf celle sur la sexualité, indiquant que ça ne regardait qu'elle. La formulation « aucun/autre » n'était peut-être pas très judicieuse parce qu'elle ne permet pas vraiment de différencier des réponses du type « je n'ai pas envie de répondre à cette question » de « je ne me reconnais dans aucune des réponses » ou « je ne me définis pas par rapport à cette question ».

Portrait des répondant.es en camembert



Les liens avec RtF

liens avec RtF



Bizarrement, il ne semble pas y avoir de liens évidents entre le fait de se sentir une étoile et la participation à des moments ou des outils de RtF.

Une grande partie des personnes qui ont répondu aux questionnaires partagent les idées et valeurs de RtF (une chance :) et sont inscrites sur une liste de diffusion. Il ne faut pas forcément se fier à la différence de réponses entre lecture de bulletin européen et bulletin francophone, parce que la question n'était certainement pas très claire. En effet, tous les bulletins européens (ou presque) existent en français, mais il existe aussi un bulletin qui n'est publié qu'en français et diffusé seulement dans le réseau francophone (appelé feuille de chou, et trouvable [ici](#) ?).

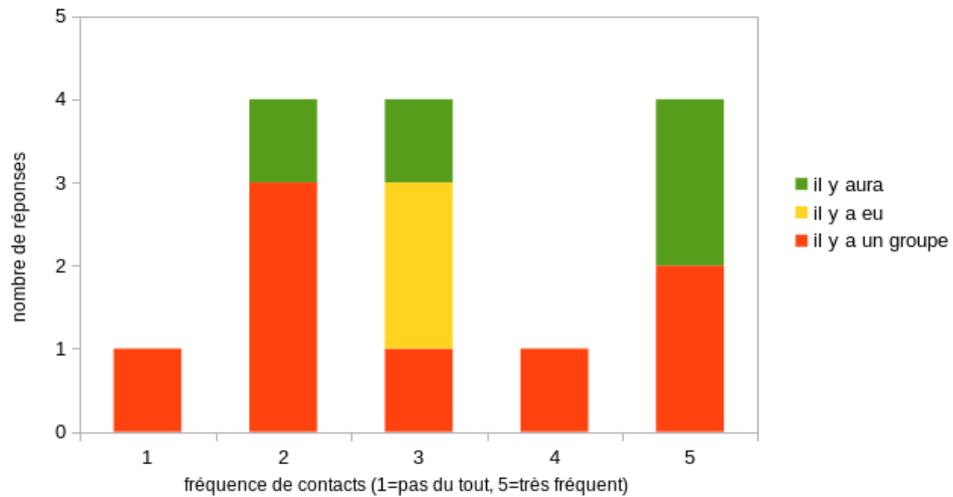
Si on regarde le nombre de personnes qui lisent un bulletin (tout type confondu) et sont abonnées à une liste mail, on constate que c'est bien plus que le nombre de personnes qui viennent à des assemblées ou participent à des outils de RtF. On peut s'en réjouir en pensant que RtF joue un rôle intéressant de diffusion d'infos (ou de diffusion d'infos intéressantes), mais on peut aussi s'interroger sur qui le fait vivre...

Est ce qu'il y a un groupe local de RtF autour de chez toi ?



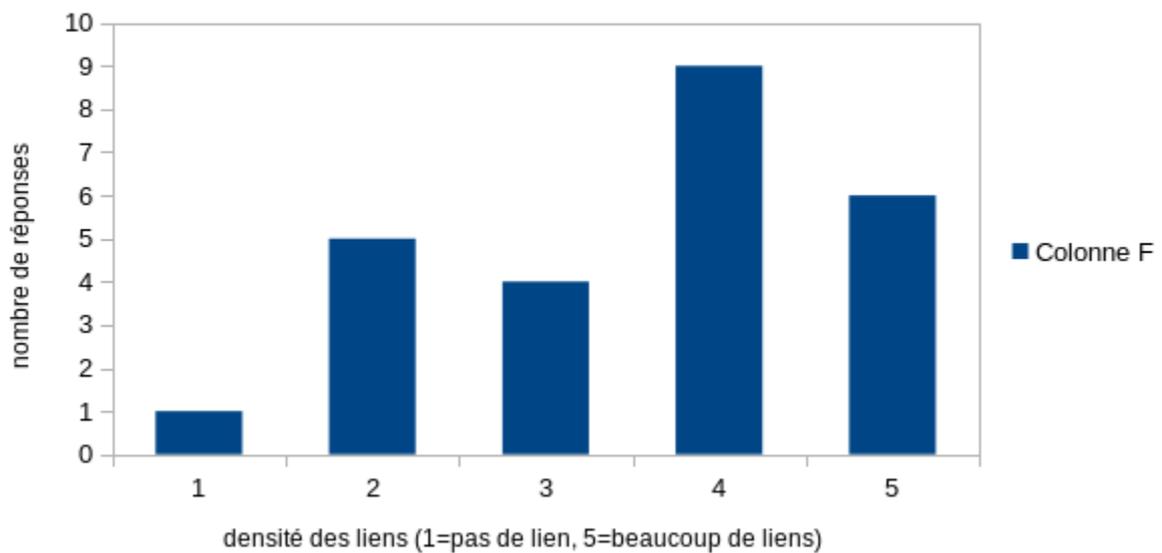
Plus de la moitié des personnes qui ont répondu ont ou auront un groupe local à proximité !

Le cas échéant, est qu'il y a des liens avec ce groupe local (existant/futur/passé)?



Les liens avec la paysannerie

lien avec des projets ou initiatives agricoles localement



Types de liens cités :

- Participation à des magasins de paysanNEs, un "drive"bio, création d'une coopérative de production
- projet de conserverie mobile, participation à une épicerie locale
- Récupe/glanages

- participation à des organisations agricoles (Civam, CUMA, groupe national FEMME de la Confédération paysanne, groupement foncier agricole, Groupement d'Intérêt Economique et Ecologique...)
- implication dans le réseau des faucheurs-euses volontaires d'OGM, soutien à des luttes agricoles (financier et humain), soutien au réseaux Nature et Progrès et Adhérent pour les SPG
- participation à une association locale de paysans et citoyens en lien avec des collectifs agricoles

- liens entres différentes initiatives locales, globales, agricoles et autres...
- organisation d'événements culturels pour faire vivre partager et connaître des lieux paysans

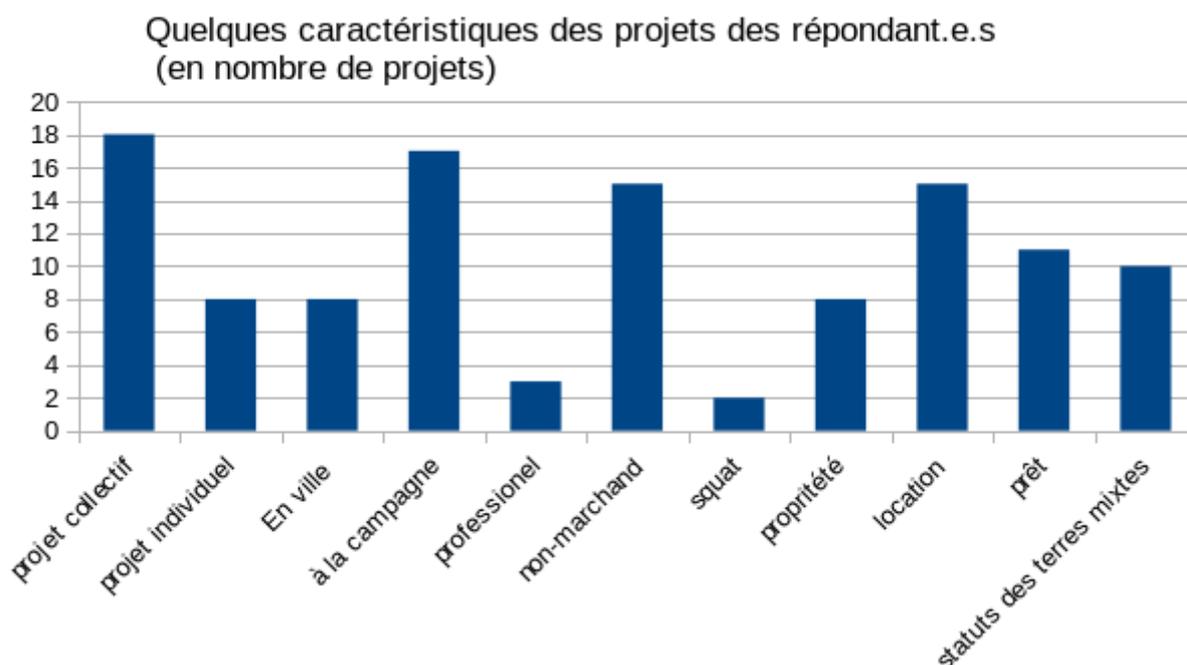
- échanges et mutualisation entre paysanNEs (environ une vingtaine)
- réseau de soutien en d'entraide avec des paysan.e.s alentours
- Coup de main aux ami-es vigneronns du coin
- Gestion d'espaces de culture en intercollectif, de cultures collectives
- participation à une ferme collective orientée sur l'arboriculture, le maraîchage, et les cultures de grand champs.
- Participation à des chantiers collectifs sur les fermes alentours.
- prêt d'outils entre lieux.
- Réflexions sur comment mutualiser nos autonomies partielles pour se rapprocher toujours plus d'une autonomie plus globale
- création d'un collectif libertaire et paysan avec un troupeau qui pâture chez les autres, et paille et foin de copains
- participation à une initiative de jardinage en ville
- conservation de semences

- Séjours de compagnonnage/woofing
- participation bénévole dans des fermes supportée par la communauté (CSA, équivalent des AMAP)
- Visites et liens de connaissance
- conseils de jardinage
- stages, discussions, formations, organisation d'événements
- rencontres informelles en bords des champs ou d'un comptoir
- liens familiaux avec de la famille encore en exploitation
- formation agricole(BPrea)
- installation agricole en maraîchage
- Maraîchage vivrier, locavore
- travail direct avec des paysans (je transforme leur farine)
- salariée agricole



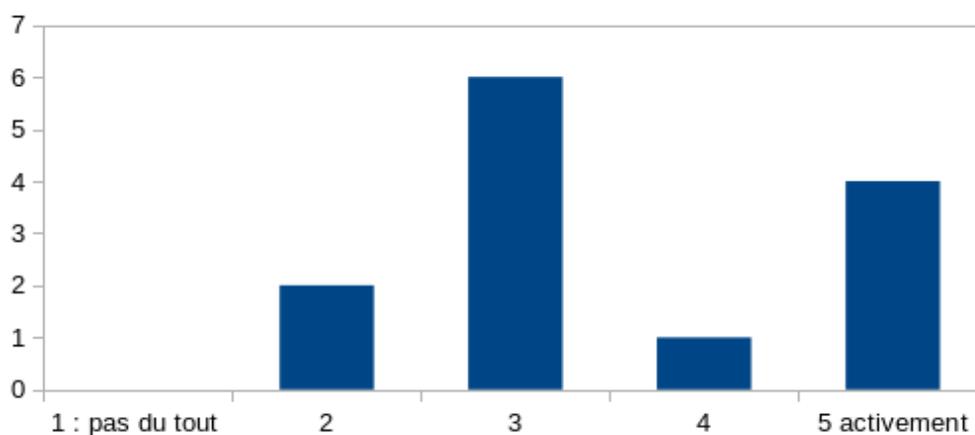
Les projets des étoiles

Si tu produis ou participes à produire des denrées agricoles ou alimentaire, dans quel contexte est-ce ?



La question posée n'était peut-être pas claire ou adaptée à la description de projets : plusieurs personnes ont mis plusieurs réponses (projet individuel et projet collectif, projet professionnel et projet non-marchand, par ex)

Si tu ne participes pas en ce moment à des activités agricoles, est ce que tu as prévu ou cherches à en avoir ?



Ce qui est produit sur les différents projets (réponses exhaustives)

- Arboriculture, castanéiculture: transfo châtaigne et fruits et petits fruits, en sirops, confitures, crème de châtaigne, compote, coulis de tomate, etc. Et surtout, surtout: gros jardin collectif vivrier (2000m²), Accueil de wwoof: transmission de savoirs et savoir-faire paysans, transmission si demande sur la traction animale (sur plusieurs mois), en agriculture, travail du bois (débardage). Organisation de coupe de bois en janvier, dont une semaine en non-mixité, ateliers de l'association
- Réflexions et liens entre différents lieux et pratiques...transports de denrées et brochures...je me sens un peu comme colporteur.euse^^ !o)
- ah ! la production ! produisons, produisons !
- Pour le moment, un verger en devenir, des légumes, des produits issus du glanage
- des produits du glanage transformés, des légumes, des aromatiques, des patates de plein champs, des arbres fruitiers, des eaux de vie, du lien humain, des réflexions politiques et philosophiques, des brochures pour un infokiosque, l'ouverture de maisons vides pour faire des squat d'accueil et d'activités dans la petite ville à côté, la participation à des mouvements sociaux et politiques dans les grandes villes à côté
- Du petit potager
- des légumes, des fruits, de l'accompagnement individuel et relationnel
- Du pain
- des patates, du lait, du raisin
- des légumes maraîchers, l'entretien d'une zone péri-urbaine menacée de bétonisation
- cette année c'était pas très pratiques de nous occuper à plusieurs de notre potager, premier essai toutes ensemble (entre personnes qui vivons dans la même maison) et on était rarement là au même rythme; ça a donné de quoi nous nourrir un peu, mais pas autant qu'on se l'imaginait. Sinon en termes de production pas agricole, oui, j'essaie de partager ce qui me questionne, ce que j'ai appris, par le biais de quelques trucs à l'écrit, un peu de rap et une première brochure en cours sur ce que je comprends des politiques culturelles des grandes régions et de leurs dégâts.
- Des légumes bio diversifiés
- Des patates sur grande surface, des légumes et des fruits sur petite surface, des impressions de linogravure et de sérigraphie...
- Des légumes, un peu de fruits et peut-être de l'élevage à long terme. Une partie auto-conso, une partie vendue
- des légumes, des fruits, des produits de transfo (compotes, confitures), des herbes médicinales
- des moutons pour la génétique, la laine et la viande
- des châtaignes sous diverses formes, des tentatives d'autogestion et d'entraide, des olives, des fruits divers et variés, de la cantine, des échanges avec d'autres productrices
- des fruits, des légumes, des graines,
- des échanges de savoirs: -techniques plutôt en mode permacole, même si ma formation bac pro(BPrea) me permettrait d'aller encore plus sur le niveau productif !/ -tactiques avec les gens qui cherchent à produire mieux voir plus diversifié! souvent dans l'informel, et aussi avec des organismes(ADEAR, GAB, CSIVAM) /-stratégiques sur les politiques communes en Europe où/et localisées suivant les territoires et zones "pédoclimatiques" et les actions à mener autant en termes agronomiques que sociétales...
- pour l'instant j'essaie surtout de produire des événements/rencontres!
- Des fruits, des légumes, des légumineuses, j'expérimente les céréales depuis peu et les cultures exotiques (mangue, avocat, caroube)
- différents légumes, quelques fruits (principalement des pommes) et de la bière
- des légumes, des savoirs grâce à des ateliers et des supports
- des légumes, fruits

Les situations socio-économiques

13 personnes évoquent des aides de l'état (français) comme source de revenus, pour certain.e.s comme compléments à d'autres sources. Une personne ne perçoit aucun revenu, une autre une aide de sa famille, et plusieurs ont des activités saisonnières ou irrégulières. Plusieurs personnes évoquent le fait de partager des ressources avec d'autres (partage de revenus d'activités saisonnières ou d'aides gouvernementales).

La question posée n'était pas très claire, et il peut rester un doute sur le fait de savoir si les activités agricoles des un.e.s et des autres constituent ou non une ressource monétaire. Bref, tout ça pour se demander quelle marge de manœuvre on a les un.e.s et les autres pour expérimenter des pratiques, sortir des logiques économiques ?

RtF, un réseau pour mettre en place les fermes collectives, autonomes, coopératives, ... dont on rêve ?



Les difficultés et les freins évoqués :

L'accès à la terre, l'accès à la terre sur le long terme :

difficulté d'y avoir accès sans projet agricole « professionnel », sans envie de s'installer avec un statut agricole

en même temps, il y a plein de lieux où d'espaces avec des chouettes projets qui cherchent juste des gens...

manque de moyens financiers et matériels

manque d'argent,

capacité de rassembler des financements suffisants pour l'achat d'une terre même en collectif, notamment quand les personnes n'ont pas le privilège d'hériter de patrimoines économiques ou fonciers.

Possibles difficultés au sein du groupe à se dégager de la notion de propriété et de privilèges et de pouvoir envisager des moyens de se dégager de la propriété individuelle pour aller vers une absence (relative) de propriété

Le financement

Questionnement sur les compromis ou non pour atteindre une certaine viabilité pas trop précaire comment développer l'autonomie et le refus du système marchand tout en s'assurant les moyens de payer les factures, a minima. Du coup comment trouver des productions qui soient rentables sans avoir non plus l'impression de créer des produits superflus et inaccessibles au plus grand nombre.

C'est beaucoup plus simple pour n'importe quel collectif de se lancer dans un truc quand il y a déjà une base de terres ou de sous, d'un capital quoi, on en voit plein des trucs chouettes qui émergent grâce à un héritage au départ, ou a une famille dans le lot qui a de l'argent. Et tant mieux pour elleux, trop cool de voir que c'est utilisé de manière classe, mais quand t'as pas de thunes et que les potes autour c'est pareil bah ça fait beaucoup

Trouver et/ou fonder un collectif

Trouver des permanentEs entre autre qui aimeraient aussi faire de l'agriculture
S'organiser collectivement et prendre des décisions et évitant au maximum les situations de domination.

Arriver à ne pas rendre l'individu dépendant du groupe et le groupe dépendant d'individus tout en maintenant des liens d'interdépendances constructifs.

trouver les personnes et le collectif où se sentir en confiance, notamment sur les questions de prendre soin les un·e·s des autres et d'être vigilant·es collectivement aux enjeux de pouvoir.
difficulté de rencontrer un collectif dans lequel il est possible de se projeter...

trouver les personnes avec qui essayer une expérience communautaire

La vie en collectif, le Putain de Facteur Humain, avec les oscillations entre idéologie, pratique, organisation formelle ou informelle, les pervers narcissiques, les aléas des psychologies de chacun.e.

fatigue, embrouilles

courage individuel&collectif...

Administrations

S'autodéfendre juridiquement face à la SAFER et son droit de préemption,
face aux institutions et aux normes qu'elles imposent au moment où on arrive à détenir nos moyens de production.

Militantisme

Comment vivre pleinement sa vie paysanne sans couper le lien avec ce qu'il se passe dans le monde (et les mouvements sociaux comme les gilets jaunes).

Comment ne pas devenir esclave de son outil de production ?

question du choix de vie où ça prend beaucoup de temps, la peur d'en avoir moins pour le reste des engagements en ville, et arriver à dépasser le malheureux clivage entre ville/campagne

Autres difficultés

sangliers,

possibilité de vivre selon une vision qui peut vite être jugé par la société au premier regard.

les difficultés liés à la "nomaditude"...manque d'assiduité administrative, manque d'implication

Le rôle de RtF dans le développement de fermes collectives, autonomes, coopératives

Pour les personnes qui ont monté un projet, près de 20 % considèrent que RtF ne les a pas aidé, près de 20 % que RTF a un peu aidé, 20 % que RtF a moyennement aidé, 8 % que RtF a aidé, et 0 que RtF a beaucoup aidé. Il y a eu beaucoup de non-réponses à cette question (presque 35%)

Le côté motivant et inspirant de RtF pour participer ou se lancer dans des activités agricoles est cité plusieurs fois, parce que cela permet de ne pas se sentir isolé.e ou marginalisé.e avec des envies d'autonomie ou d'installations 'alternatives', d'avoir confiance dans le fait que c'est possible.

Un autre aspect évoqué par plusieurs personnes est celui du réseau : rencontrer des personnes, des lieux, avoir des infos qui circulent, une dynamique collective, bref, le sentiment de participer à quelque chose de plus vaste que soi, un réseau agri-politique, ou des réseaux sociaux.

Pour quelques personnes, il y a des apports sur les réflexions politiques et l'approche politique de la paysannerie, pour d'autres l'apprentissage de pratiques d'organisation et de fonctionnement collectif.

Quelques personnes mentionnent le fait d'avoir appris des choses pratiques en agriculture, et des notions juridiques.

Sur la question d'autres effets de RtF, est cité le fait de soutenir quelques luttes politiques/écologiques dans des pays européens, et les questionnements sur les privilèges. La conviction aussi que la question paysanne compte dans le monde, et l'impression de pouvoir agir contre le système par ce biais.

Enfin, une remarque négative : RtF a permis de « me rendre compte que le milieu des paysan·nes alternos est principalement composé d'enfants de bourgeois·e·s capricieux et sûr·e·s d'elleux, qui recrachent une soupe gauchisante qu'illes ont acquis à la fac, avec laquelle tu dois être d'accord sous peine d'être mis au ban de ce milieu fermé sur lui-même. »

Les attentes par rapport à RtF ?

Parmi les attentes mentionnées :

- le côté formation/ compagnonnage par les visites de gens qui se forment, réfléchissent, l'existence de lieux pour apprendre et transmettre, et bénéficier de toute l'expérience déjà accumulée pour construire un projet viable
- l'échanges d'informations sur les pratiques et luttes, la situation paysanne, produire et conserver de l'information sur les histoires, facilité, difficulté de chacunEs
- les réflexions politiques, un imaginaire politique plutôt via campesina que confédération paysanne, partager des idées en commun (même si pas toutes)

- participer à maintenir un réseau paysan (soutien/entraide potentiels), créer du lien avec d'autres paysans, en collectifs ou non
- des solidarités concrètes :partage du production, de travail ou même d'ateliers de soutien sur les dynamiques de groupes, etc , entraide (matérielle, mais aussi sur des questions de coopération, gestion de conflits, discriminations ;..), échange d'hospitalité
- des personnes motivables pour soutenir quand y a besoin (sur des lieux ou des luttes), des personnes avec qui on se sent de s'organiser, et de se réfugier en cas de besoin
- soutenir la créativité, partager de bonnes idées

- soutenir à des luttes de quartiers populaires, solidarité avec les exilé·e·s
- action directe contre la propriété (plutôt que la promouvoir) ...

Une réponse à méditer

« Je ne m'intéresse plus beaucoup à rtf car à chaque fois que je suis allé·e à une rencontre, je n'y rencontrais que des personnes sûres d'elles, de classe moyenne ou supérieure avec un haut bagage culturel (des gens qui sortent de science-po, des gens qui ont quelques années de fac derrière elleux, que maman et papa ont toujours aidé dans leur démarche de révolutionnaire baba-cool...) et qui se permettent de t'apprendre la vie, de prendre une place dingue dans l'organisation et les discussions

(facilité à communiquer), qui sont dans des schémas dogmatico-politiques de gôche, et qui pour finir essaient d'être inclusif·ve·s en mettant en place des outils de facilitation très cadrés qui ne marchent que pour des personnes de leur milieu et qui tendent à s'autoculpabiliser en prônant des concepts d'universitaires bien dégueux et en se demandant pourquoi il n'y a pas plus de gens différents dans ces rassemblements bien consensuels et bien lisses exempts de toute conflictualité. Mais ça c'était il y a déjà quelques années, peut-être que ça a changé, ce dont je doute vu la portée des communiqués et des mails. Et vous rêvez d'accueillir les gens de quartiers populaires dans vos rassemblements ? posez-vous les bonnes questions, que viendrait-on faire, servir de caution ?...Et juste pour en rajouter une couche, j'ai trouvé certaines questions de ce questionnaire plutôt moches, je suis content·e d'y avoir jeté un oeil, ça me conforte dans l'idée que rtf est vieillissante et n'a pas su s'emparer de certaines questions essentielles de notre époque. Changer le monde et détruire le système ? j'en rigole encore ! continuez de créer des petites enclaves de privilégié·e·s, et de manger bio, l'Etat et le Capital tremblent ! »



Présentation des réponses aux questionnaires longs et personnalisés :

J'ai choisi de remettre les textes complets des présentations, parce qu'ils me semblaient tous intéressants comme visions de RtF, ensuite, pour les réponses, j'ai regroupé par thématique, parfois résumé, pour alléger la lecture.

J'ai aussi corrigé l'orthographe (presque, il en reste peut-être quand même), qui est une norme, certainement synonyme d'élitisme et d'autres choses, mais qui permet aussi de faciliter la compréhension de beaucoup (et la traduction aussi).

Les portraits des gens :

- Arrivé il y a 8 ans, à RTF EU, Can piella j'y trouve une plateforme paysanne radicale j'y apporte plus grand-chose, mais les camarades devraient ne pas oublier que je suis juriste en droit rural... manque un peu d'action non ?

Éloigné (mais que physiquement et en investissement) faute de temps et de réseau local là ou j'habite.

- Alors je suis une femme, j'habite dans l'ain 01 à l'est de Lyon, je travaillais comme paysagiste dans une commune et maintenant j'suis saisonnière, on cultive un bout de jardin, essayons de produire pour en tirer notre alimentation;

rencontre avec rtf grâce à une copine qui m'a emmenée l'année dernière dans les Cévennes participer aux rencontres françaises, participation à celle de Mondeggi;

Par rapport a ce qui tient éloigné de Rtf des gens (possiblement interressés à ces sujets agricoles et militants), je dirais que le contact avec rtf se fait de bouches à oreilles, que ce mouvement gravite autour des lieux et rencontres militantes, du coup si tu manif pas, ou tu connais pas de gens connectés, rtf n'est pas visible. C'est mon point de vue et mon expérience

mon ressenti avec cette rencontre : bienveillance, ouverture à des sujets pertinents (féminisme en milieu rural, échange de pratiques, questionnement sur les animaux, propriété, dominance, etc;)

- Je suis une personne participante aux dynamiques du réseau RtF depuis les rencontres francophone de bure en 2016. J'en ai entendu parlé à Bordeaux en 2011, à travers le bulletin francophone et européen, qui était dans l'infokiosque du Samovar (salon de thé associatif) à Bordeaux (à ce moment j'étais en train de découvrir le monde du squat et je commençais à me politiser, à vouloir faire des choses subversives). J'ai beaucoup fabulé sur ce réseau, imaginant que beaucoup de personnes le faisaient vivre, et qu'il y avait des actions concrètes contre le monde capitaliste, contre l'agro-industrie Ceci dit, j'y ai trouvé beaucoup de nourriture intellectuelle, et j'ai découvert des lieux ou des modes de vie tournés sur l'autonomie qui étaient en cours d'expérimentation, pour certains depuis longtemps. RtF m'a permis de constituer un tissu social militant sur de plus grandes échelles que mon territoire proche. Il m'a permis de rencontrer des personnes qui sont devenues mes amies, mes alliées, mes camarades..... Il m'a permis de nourrir un imaginaire autour des luttes paysannes, du militantisme par le mode de vie, de ce que peut être une forme d'anticapitalisme « actif ». Il m'a aidé à me sentir plus vivant parfois, car je me sentais faisant

partie d'un mouvement plus grand, je nous sentais moins seul.e, fasse à un monde souvent terne, destructeur, indifférent... Il a nourri en moi un espoir révolutionnaire dans mes moments de grande naïveté. Aujourd'hui j'ai l'impression que pour de multiples raisons, ce réseau n'a plus vraiment raison d'être par rapport à ces prétentions. À moins qu'il ne s'assume comme un réseau de rencontre et d'entre soi exclusif assumé. Je pense avoir besoin de temps pour y réfléchir, je pense transmettre mon point de vue plus précisément et clairement aux prochaines rencontres francophone.

- Qui suis-je ?

Question abyssale... Je est un autre, c'est à dire que je l'ignore, une singularité multiple, terrien, disons, 'factuellement' de plus en plus d'une montagne du Sud, rêvant en même temps d'ailleurs, ami du végétal, et de bien des formes de vies, et de poésies subversives. Bon, arrêtons là..

- Un ami impliqué, betterave next year !

J'y trouve du réseau, mise en lien, autogestion, réflexions sur dominations + autres pratiques, belle diversité de personnes, idées...

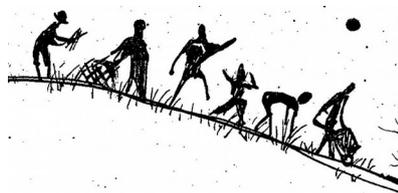
J'y cherche davantage de soutien pour réfléchir et pratiquer une agriculture qui prenne soin du vivant et de la terre, dans le contexte éco et pol

- J'avais pourtant commencé à rédiger quelque-chose pour parler de mon histoire avec RTF, mais pour être sincère, je me sens trop loin de RTF aujourd'hui pour répondre à toutes ces questions et me sentir concerné par la suite : qu'est-ce que ça devient? quels sont les enjeux? qui ça représente? ...

J'habite dans le Finistère où, entre autres activités, j'ai participé ces 15 dernières années à diverses aventures collectives en lien avec l'agriculture - vivrière, non-marchande et sans statut : lieux de vie à la campagne, jardins partagés, cantines, etc., et encore aujourd'hui un réseau de production de céréales & transformation en farine (sarrasin surtout).

En 2009, j'étais au campement "Reclaim The Fields" du Maquis, puis j'ai pris part au lancement du groupe "Ramène Ta Fourche" en Bretagne. Ce qui m'a amené à ça, c'était l'envie d'être en lien avec d'autres personnes et/ou groupes, à plus ou moins grande échelle, qui avaient des pratiques et/ou des intentions politiques communes ; non pas pour constituer une organisation paysanne alternative, mais pour pouvoir partager des luttes ou des idées, échanger des conseils ou des coups de main, cultiver notre diversité..., bref renforcer le mouvement (qui se vit avant tout au quotidien dans des dynamiques locales).

Il y a eu quelques temps forts dans le "Grand-Ouest" jusqu'à 2011, puis une tentative de relance de 2013 à 2015, avant que ça ne retombe à nouveau. De mon côté, je n'ai pas trouvé de complices dans le Finistère pour constituer un groupe plus local, et je n'ai plus participé aux rassemblements francophones ou européens. Je suis resté cependant abonné aux listes de diffusion mail...



- j'ai rencontré RtF en allant au camp à Cravirola en 2009, pour les questions que ça posait sur l'agriculture et l'alimentation dans une perspective anticapitaliste, et écolo (ce que je mettais dans écolo signifiant contre toutes les dominations, dont celle sur la nature)

après ça, j'ai pas trop suivi parce que j'habitais en ville, mais je suis allée en 2011 à des rencontres francophones pendant lesquelles se mettaient en place l'occupation de terre sur la zad de nddl. J'avais été impressionnée de voir des gens capables de se lancer dans un truc comme ça, et d'envisager de s'installer dans ce cadre. Finalement, et suite à d'autres rencontres de gens qui voulaient rejoindre la lutte de nddl, je suis allée sur la zad rejoindre ce projet 6 mois plus tard, et j'y suis restée plusieurs années.

A partir de là, j'ai fait pas mal de rencontres européennes et francophones, de camps, participé à plusieurs équipes de bulletin, tenté de participer à la relance d'un groupe local en Bretagne (élargie:), participé à une réflexion sur la transmission de ce qu'est rtf, l'accueil de nouvelles personnes (qui a débouché sur une formule de « mise en culture commune » qui a lieu lors d'une assemblée francophone actuelle). J'ai trouvé plein de trucs supers en côtoyant cette constellation, rencontré plein de gens et de projets, de luttes et d'énergies, réfléchi à des aspects et des questions agricoles et/ou politiques.

Et en même temps, j'ai souvent (toujours) trouvé un côté frustrant au décalage entre les enjeux auxquels on prétendait se confronter et la faiblesse de ce qu'on arrivait à faire, entre ce qu'on se disait qu'on allait faire et ce qui se passait réellement ; j'ai jamais réussi à vraiment faire partager mon sentiment de faire partie d'une constellation plus vaste avec qui s'organiser aux projets concrets avec lesquels je faisais ce qui ressemble à de l'agriculture (des légumes, des légumineuses, des jardins collectifs, ...)

J'ai l'impression qu'il y a eu au début de RtF des personnes qui portaient des visions et analyses politiques assez vastes et globales, qui voyaient des enjeux à l'échelle européenne. Je ne suis pas sûre que ça ait survécu, et j'ai plus l'impression d'avoir eu envie de participer à structurer quelque chose qui ne l'était pas beaucoup pour que ça puisse durer, assurer une continuité dans les idées et les projets, mais que finalement les objectifs politiques ou des perspectives larges ont disparu au cours du temps (dont j'assume une partie de la responsabilité).

Finalement, et actuellement, je me dis que RtF est surtout (et c'est déjà super!) un espace de rencontres, avec des gens qui se reconnaissent dans un minimum d'idées communes. Je ne crois pas ou en tout cas, je ne veux plus en attendre plus que ça, (pas d'analyses communes, pas de grands projets d'actions,)

- Je suis une femme, j'habite en France et je bouge pas mal depuis 2 ans. Prochainement j'aurai une maison dans le Sud-ouest de la France. J'ai quitté la ville pour la campagne depuis seulement 2 ans. Dans Reclaims the field, je trouve un espace dans lequel pouvoir réfléchir sur ce que signifie vivre à la campagne depuis des perspectives politiques que je partage. J'y ai participé d'abord en venant aux rencontres (2018 et 2019, RTF francophone), en traduisant ou en relisant quelques textes pour le bulletin par exemple, une contribution aussi pour préparer un atelier pour une rencontre. Ce qui m'est le plus pénible à Reclaims the field c'est qu'en dehors des rencontres, la communication et les contributions que je peux être amenée à faire passent par internet, et aussi d'avoir à traduire dans

une de mes langues familières les mails en anglais+allemand même si je suis bien consciente de l'utilité et de la nécessité d'internet sans laquelle ne ne pourrions pas survivre.

- Je ne me rappelle plus comment j'ai connu RTF. Peut être via une mail list liée à sivals, quand il y a eu le rassemblement près de Toulouse.

Comme j'avais fait du wwoofing, et que je m'intéressais aux luttes paysannes que j'étais frustrée de pas aborder dans mes études qui étaient censées être de la sociologie appliquée à l'environnement mais qui en fait étaient selon moi un gros truc de greenwashing bien propre et bien condescendant, je suis venue et ça m'a beaucoup plu la manière de s'autogérer et la sensibilité des gens et les concerts.

- Paul kister, ferme du mouton noir, Après 12 de Longo mai, je suis en franche comte avec ma famille

Je suis arrivé à rtf au camp de cravirola en France et étais présent au niveau francophone et Europe jusqu' à la rencontre européenne de nickistch en Autriche. ai participé à l'embryon de groupe local grand-est et suit ce que peut de nouveau s'y tramer...

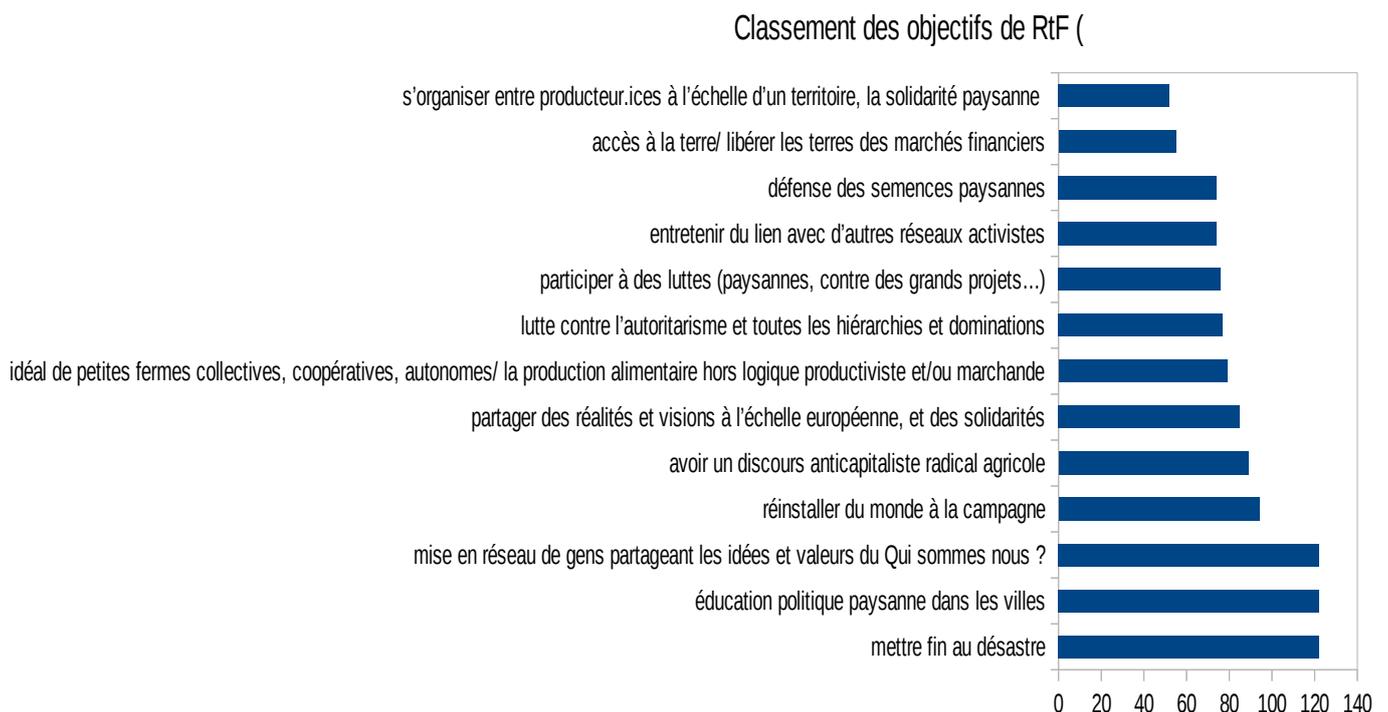
- Athéna. Maraîchère sous les Côtes de Meuse. Suis venue vers RtF pour le côté politique libertaire de l'agriculture. Venue pour rencontrer des gens dans la même vision, avec les mêmes combats. Collectiviser nos outils de réflexions et d'actions.

Voulais trouver de nouveaux collègues, une ferme, une réseau autour de chez moi...

N'y apporte plus rien en ce moment, ai contribué à un bulletin,... Ai fait le compagnonnage Fourche et Champs libre et communique dessus quand je rencontre du monde cherchant une formation « alternative » à l'agriculture.

Quelles visions et perspectives pour RtF ?

Pour tenter d'obtenir un classement général des priorités, j'ai additionné les classements attribués par chacun.e aux différentes priorités : quand la priorité n'était pas mentionnée, elle s'est vue attribuer un classement en dernier. C'est pas forcément juste, parce que certain.es ont classé toutes les priorités, d'autres en ont classé que 3, d'autres ont mis plein d'ex-aequo, d'autres n'ont pas répondu... . Alors, pour les 14 questionnaires (issus du réseau francophone) ça donne ça (plus il y a de points, moins l'objectif était prioritaire)



- **s'organiser entre producteur.ices à l'échelle d'un territoire, la solidarité paysanne**

– quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ Je pense que c'est un sujet crucial pour reprendre en main le contrôle de notre alimentation. Je pense que s'organiser en pleins de petites mutuelles de production autogérées sur les différents territoire (entre producteurices agricoles mais pas seulement) est une des seules perspectives réaliste qui puisse nous permettre de nous émanciper du capitalisme. En réfléchissant bien, s'organiser entre producteurices en dehors du monde marchand, du salariat, de la propriété (entre autre des moyens de production) et de manière solidaire peut être un point d'inflexion important vers une situation révolutionnaire (avec en parallèle un refus de se soumettre à l'autorité administrative et militaire).

S'organiser entre producteurices d'accord, mais de quelle manière ? Cette question est pour moi importante. Le problème est souvent que la vie paysanne est tellement remplie d'astreintes qu'il est difficile de trouver le temps pour s'organiser politiquement à l'échelle territoriale tout en maintenant son activité productrice. Le problème est aussi qu'il y a beaucoup d'exploitant.e agricole qui ne partagent pas les mêmes vision politique ni les mêmes manière de faire, ce qui empêche d'imaginer s'organiser ensemble au-delà de nos différents (en fonction de la radicalité et de la tolérance qu'on porte). La plupart des agriculteurices (cela dépend des zones géographiques) sont individualistes (comme la plupart des humain.e.s en fRance aujourd'hui) et ne souhaitent rien d'autre que faire du profit. Les paysannes qui portent un mode de vie et de production anticapitaliste sont très minoritaires, ce qu'il fait que souvent, pour s'organiser ensemble, on est amené à faire de longue distance en véhicule motorisé roulant au pétrole (parfois à l'huile), ce qui souvent n'enchantent personne.

– qu'est ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?

→ On essaie de constituer des branches locales pour constituer des petites mutuelles de production autogérées (exemple avec RtF Sud Ouest) mais ça ne marche pas vraiment encore. On s'échange des coups de mains, des semences, des contacts, on se prête du matériel, on fait des missions de glanage/ transfo entre plusieurs collectifs, on s'organise pour fournir des cantines des luttes, on se tient au courant des contrôles de l'administration pour faire des rassemblements et essayer d'établir des rapports de force face aux contrôleur.euse.s de l'état. On se donne des bons plans. On tourne sur les différentes fermes pour les chantiers collectifs ...

– quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ connecter un max de personnes ensemble qu'elles soient en collectif, à la ville, à la campagne, seul.e en appartement, sur des lieux de luttes, en europe,

→ échanger des savoirs, du matériel, des infos

→ Il faut multiplier les branches locales qui axent leur interactions sur des actions concrètes je pense ? Il y a trop de projections et trop peu de réalisations. Il faudrait que plus de personnes soient motrices, pro-active dans les organisations inter-collectives. Ça serait chouette que les personnes qui ont de l'expérience sur ce sujet puissent venir (à la demande) sur les différents territoires pour transmettre des outils d'organisation et donner de l'espoir sur la possible réalisation des jeunes initiatives. Je pense que d'une manière ou d'une autre, les enjeux sur ces sujets devront prendre aux tripes chacune d'entre nous pour que les choses bougent. Peut être devrions nous plus communiquer plus collectivement sur les portées politiques qu'offrent le fait de s'organiser entre producteurices à l'échelle territoriale (et non seulement en petits cercles affinitaires)

- accès à la terre/ libérer les terres des marchés financiers

– quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ Redistribution des ressources, accaparement
conscience que la terre est un bien commun
les gens ont la flemme/peur de lutter

→ En France le chantage des normes obligent ceux qui vivent de la terre à s'endetter, à s'industrialiser. Souvent ils finissent par disparaître à cause de l'impossibilité d'accéder à la terre ou bien ils choisissent de rester en dehors des normes et n'ont pas accès aux subventions, Alors que les plus gros exploitants grossissent de plus en plus en accaparant les terres et les subventions avec un modèle productiviste et mercantile. D'après ce que j'ai pu comprendre de mes lectures sur le sujet, défendre l'accès aux terres reste insuffisant si on ne se bat pas en même temps contre le système capitaliste qui envahit tout. Il semble aussi que les travailleu.r.se.s de la terre vivent isolé.e.s et dépolitisé.e.s et que cela les mènent à la résignation.

→ libérer les terres des marchés financiers ; et des propriétaires « cool sympa bon karma » qui font des commodats sans faire de bail.
Le rapport à la propriété et à l'exploitation, de la nature et de l'humain sont liés. Donc que si on veut préserver un peu la planète, donc pouvoir espérer assurer notre survie au passage, il faut s'en occuper.

→ Prioritaire car c'est pour moi la base de plein d'autres des propositions (permettra de réinstaller du monde, de faire de petites fermes, de s'organiser...). Et aussi il existe peu d'autres mouvements politiques qui en font leur priorité.

Le problème est la multitude de choses possibles, la difficulté d'y réussir, le système autoritaire très épuisant à combattre,...

qu'est ce que tu/nous faisons déjà sur ces sujets ?



→ Parler/diffuser des docs
essayer d'avoir de la terre
participer à rtf
→ Occupations
→ brochure savez-vous planter des choux !!!! :)
témoignages de divers collectifs (la Tontinette pas ex...)
Sûrement autres pas ne sais pas tout....

quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ Comme s'organisent les zapatistes.
Nouvelles vagues d'installations et rapport à la propriété

→ individuellement : éducatif en ville, faire le lien à la ville
collectivement : développer le recours au fond de dotation et autres outils techniques

→ Pouvoir parler pour sortir de l'isolement et pour comprendre les mécanismes et différentes manières de lutter contre les normes et pour l'accès à la terre.

→ s'inspirer des zapatistes. Faire des ZAP comme avait fait la confédération paysanne, avec banderole « La terre à ceux qui la travaillent »

→ Sensibiliser les futurs installés sur l'importance d'avoir un bail et d'être rattachés là dessus parce que sinon on va tous finir par travailler sans bail et ça me fait pas rêver voire ça m'énerve pas mal. Et j'aime pas être énervée je préfère être zen =)

peut-être faire des rencontres spécialement sur ce sujet ? (hum difficile...) Avec des thèmes sur 2 jours : témoignage, les créations juridiques possibles, l'air de rien est-il prêt à se faire connaître un peu plus ?

Réfléchir à la possibilité de faire de la comm' et de créer des GFA, des fonds de dotation ? Un peu partout pour essayer des outils qui permettront de reprendre plus facilement, peut-être, des terres aux copains

Au final ce sont peut-être des propositions sur la forme et non le fond... Très difficile de proposer des choses concrètes sur le fond...

- défense des semences paysannes

cette thématique arrive dans le trio de tête mais ça a l'air d'être plutôt sur le principe parce que personne n'a vraiment développé ce qu'on faisait, ou pourrait faire, individuellement et ou collectivement.

- quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ lobbies

difficultés à produire ses plants en tant que maraîcher au niveau temps de travail.

- qu'est ce que tu/nous faisons déjà sur ces sujets ?

Garder/échanger nos graines

parler autour des problèmes liés au F1

Faire circuler les informations

- quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

Idem (circulation d'informations) + échange de graines et conseils de plantations/ entretiens etc

- entretenir du lien avec d'autres réseaux activistes

- quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ connecter un max de personnes ensemble qu'elles soient en collectif, à la ville, à la campagne, seul.e en appartement, sur des lieux de luttes, en Europe,

→ Le réseau activiste et le lien avec l'Europe, le monde (via campesina) et d'autres luttes, car local et global sont liés et il ne faut pas laisser les enjeux agri au milieu agricole car c'est un enjeu commun (cf. Nieleny)

→ J'ai du mal à faire vivre RtF. Et le lien avec des réseaux politiques proches permet de le faire un peu vivre simplement car les personnes sont susceptibles de s'y intéresser rapidement

- qu'est ce que tu/nous faisons déjà sur ces sujets ?

→ le bulletin est un super outil pour découvrir ces lieux!!avec l'agenda les l'appel et les témoignages

→ le fait de se réunir CA crée des liens

→ Communication sur ces réseaux tel que « Rhizome », dans les bulletins, lors des rencontres...

- quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ amplifier la diffusion du bulletin

→ Avoir et continuer à avoir un discours situer dans l'histoire des révoltes paysan et des exemples de réforme agraire (Mexique...) Sans se laisser bouffe par l'urgence climatique réelle d'accord, mais tout lier

→ Ce qui se fait déjà un peu, sortir de sa bulle pour tisser des liens avec les autres

→ l'idée de caravane et faire un listing de lieu type fourche et champs libre (fermes amis) acceptant des nomades ayant un peu de formation politique pour rompre l'isolement campagnard et avoir de la prise sur le réseau

→ Accompagner les luttes des réseaux en tant que RtF, peut-être faire des soirées présentation RtF à ces copains de lutte... Et encore une fois la proximité locale arrangerait les choses !!!! :)

participer à des luttes (paysannes, contre des grands projets...)

- quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ On manque d'existence vers l'extérieur. C'est la première étape vers l'opposition d'un modèle vivrier/collectif/autogestionnaire face aux syndicats agricoles et a agriculteurs.

→ Ce sont des attaques contre la gestion locale et autonome. Extractivisme, industrie énergétique, touristique, agriculture bio industrielle. L'état s'occupe de la gestion et accapare les territoire pour le développement capitaliste.

→ Je pense qu'individuellement souvent la participation à des luttes sont faites. Mais ne pas les faire collectivement « au nom » de RtF ou communiquer dessus idem « au nom de RtF » ne nous permet pas, pour moi, ne bien nous approprier RtF, de se rencontrer sur des luttes et se créer du lien entre nous autour de ce partage de lutte. L'idée encore une fois est d'avoir des groupes locaux je pense pour pouvoir le faire...

(sûrement vision perso et d'autres personnes pas du tout d'accord car le font !! héhé)

→ Mon avis est qu'il est indispensable d'irriguer les luttes paysannes et contre les GPII, nous nous devons d'empêcher les industries de continuer leur destruction sociale et écologique. Il existe tellement de projets inutiles partout que parfois ça donne l'impression d'impuissance, que tous ces efforts n'empêchent pas vraiment grand-chose, et qu'il semble plus utile de remonter dans l'arbre des causes pour s'attaquer directement à ce qui génère ces industries..... ça semble utopiste... Il y a quelque chose qui me taraude aussi, c'est que l'état et le monde capitaliste nous met dans une lutte contre quelque chose, et la portée révolutionnaire du lutter pour autre chose est mise parfois en second plan. Il nous faut participer aux luttes, mais je pense aussi qu'on doit porter un projet révolutionnaire concret et le mettre sur la table publiquement. Ceci dit, les expériences dans les ZADs peuvent générer des situations de révolte à des échelles plus étendues.

→ Mon avis est : si la mode est à l'urgence climatique, le thème de luttes paysannes peine aussi car le principal allié est la confédération paysanne et son envie de paysan, qui passe à côté de l'agro écologie, la réforme agraire et ne comprend rien à la souveraineté alimentaire (ils ne sont toujours pas sur la position de la rencontre en Roumanie sur le sujet alors que le boulot est intéressant) (et je ne dis de leur vision de l'identité paysanne qui est calquée sur celle de la fnsea)

En gros : problème côté conf, solution côté via Campesina

– qu'est ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?

→ Occupation de terres/ mais je pense aussi à tout type d'actions directes. Voir les amies qui sont allé.es récolter chez gattaz – d'autres qui manif et occupent les locaux des administrations pour la reconnaissance de droits – lutte locale de projet inutile avec soutien du réseau, coordination de circonstances avec d'autres orga, etc.

→ Et bien je pense que out simplement beaucoup de personnes faisant parties de RtF vivent/vivaient sur des lieux de lutte (Chambarans, NDDL,...) et donc nourrissent les luttes à travers la vision RtF

→ Les seules fois où j'ai participé à des luttes à travers RtF, c'était à la journée des constructions de barricades agricoles à Bure .. puis à la contre campagne présidentielle (affiches abstentionnistes sur les affiches présidentielles),

→ Dans Reclaims the field, une partie des assemblées se consacre à faire connaître les luttes locales et développer un réseau de soutien mutuel. Il est vrai que nous sommes déjà informé.e.s par internet mais pouvoir connaître personnellement les personnes impliquées, pouvoir poser des questions, avoir des infos sur ce qu'elles vivent, pouvoir s'organiser plus concrètement pour être un vecteur de diffusion de ces luttes nous permet de nous sentir plus puissant face à la masse d'informations de ce type.



– quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ Individuellement, sur mon territoire local je prépare un argumentaire sur les fermes vivriers/collective:autogestionnaire à destination du

syndicalisme local (pour qu'il laisse de la place sur le foncier, le dénigrement, l'installation) avec la mise en commun des fermes existantes ici.

Collectivement, meilleure circulation de l'information – coordination en fonction de luttes locales (notamment avec le moment des rencontres)

→ Faire plus d'efforts pour publier des infos concernant les luttes sur la liste [francegroupe]. Il faut encourager les nomades et les électrons libre à tisser la toile entre les lieux collectifs, les étoiles, et les luttes. On arrive à s'impliquer dans une lutte quand on s'y identifie, pour s'y identifier parfois il est nécessaire de s'y rendre, pour s'y rendre c'est plus facile avec des contacts → les électrons libre font les ponts entre les dénominateurs communs, permettent la transmission de contacts.

Peut-être tout simplement essayer des groupes locaux, ce qui permettra d'aller sur les luttes locales en se rassemblant en tant qu'étoiles de RtF...

l'envie d'être en lien avec d'autres personnes et/ou groupes, à plus ou moins grande échelle, qui avaient des pratiques et/ou des intentions politiques communes ; non pas pour constituer une organisation paysanne alternative, mais pour pouvoir partager des luttes ou des idées, échanger des conseils ou des coups de main, cultiver notre diversité..., bref renforcer le mouvement (qui se vit avant tout au quotidien dans des dynamiques locales)

→ ben, peut-être créer un syndicat agricole séparé du fond catho jac tradi productiviste de la conf, refusant la collaboration en chambre d'agri et ayant un engagement dans la Via Campesina, sur la ligne de la Via

lutte contre l'autoritarisme et toutes les hiérarchies et dominations

– quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ nous sommes au sein de RtF dans un « milieu » où les personnes sont déjà très sensibilisées à ce sujet. Je trouve qu'il y a des formes d'autorités très subtiles, présentes partout, même dans les milieux dit anti-autoritaire (ici RtF), qui ont tendances à être invisibilisées car c'est trop lourd et dure de les pointer du doigt tout le temps. Beaucoup de personnes ferment les yeux car il semble impossible de ne plus en voir quand on devient sensible à ces questions. Et la différence extravagante avec le monde dit « normal » qui nous entoure et le réseau RtF est tellement grande qu'on ne peut que être tolérant au sein d'RtF (il y a beaucoup d'effort) même si notre sensibilité est très grande.

Il y a au sein de RtF une attention certaine est portée sur ce sujet, cela est même sensé faire partie d'une des valeurs politiques communes (aux dernières rencontres où j'ai participé il y avait des outils comme le tableau « comment se débarrasser des chef.fe.s » qui étaient dans l'infokiosque par exemple). C'est un sujet qui est pas mal discuté dans les couloirs, et parfois à travers des ateliers spécifiques à ce thème. Il y a aussi dans la forme d'organisation du réseau, une attention à l'horizontalité, à l'inclusivité de nouvelles personnes, et personne ne souhaite consciemment être chef.fe (impression personnelle).

→ comment faire que ces retours à la campagne ne soient pas qu'un mouvement de classes sociales privilégiées d'une manière ou d'une autre (culturellement, économiquement,...) qui se prépare à l'effondrement ? Comment faire que ça soit un mouvement contre toutes les dominations, qui soit possible pour tou.te.s ceux qui le souhaitent, indépendamment du capital, de l'âge, du sexe, de la race, de la sexualité, de....

(et je dis race comme je dis sexe : c'est à dire des constructions sociales qui ne s'appuient sur aucune réalité biologique justifiant de différences et qui pourtant se traduisent dans nos sociétés par des situations et des privilèges très différents selon qu'on soit assimilé à un groupe ou un autre)

→ J'ai un peu lu sur le sujet. Le sujet n'est pas social mais politique. La lutte contre les dominations passe par l'idée que les dominations ce ne sont pas les autres qui l'exercent, qu'elles sont systémiques que l'on ne fait pas que les subir (on n'est pas que dominé.e) on en bénéficie sans nous en rendre compte, selon notre identité sociale. Les problèmes que cela génère dans les groupes activistes c'est que pour chaque forme de domination quand tu ne fais pas parti de l'identité sociale qui la subit, tu ne la vois pas. Par conséquent il est difficile de s'y confronter. Une autre difficulté c'est de tomber dans le paternalisme, de vouloir « sauver » les personnes concerner.

– qu'est ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?

→ Éviter de laisser apparaître/s'installer dans mon quotidien
diffuser de la documentation/en parler
m'entourer de personnes qui s'inscrivent dans la même dynamique

→ Un début de réflexion au niveau francophone sur « qui se pose la question de l'accès à la terre actuellement ».

→ Dans les 2 rencontres francophones auxquelles j'ai participé, le sujet a été abordé. C'était sous forme d'ateliers. Ils existent aussi les Oreilles pour être attentif aux besoins de tous et toutes pendant la rencontre. Cependant le sujet est considéré, je crois, comme secondaire ou réglé car les relations entre les participants lors des assemblées sont bienveillantes. Nous arrivons en ayant abordé ou pas le sujet dans nos groupes et nous ne le mettons pas sur la table. En effet, je n'ai vu personne chercher des réponses à des problèmes ouverts à propos des questions de dominations qui auraient surgit dans leur groupe (leur étoile)

– quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ Utiliser et nourrir quotidiennement l'outil (tableau) « comment se débarrasser des chef.fe.s ». Porter une attention sur comment s'exerce des rapports de domination de classe (avec en parallèle une réflexion sur le privilèges avec des outils comme l'arbre des privilèges), de race, de culture, par l'entre soi politique. Peut être aussi le rôle de l'oreille peut être élargie en recueillant aussi les observations de tou.te.s les participant.e concernant les situations autoritaires, hiérarchiques et de domination. L'oreille peut alors avoir un temps dédié en AG pour restituer ces observations spécifiques. Cette lutte s'exerce partout, de manière perpétuelle, au sein de nos milieux comme au sein de la société.

→ affirmer haut et fort une vision d'agricultures pour tou.te.s, non uniformisatrice, qui prennent en compte les diversités et enjeux de chacun.e.s, qui laissent de la place à tou.te.s ceux qui luttent contre les dominations sans véhiculer de modèle ou d'imaginaire dominant. Affirmer régulièrement que les luttes qu'on peut mener localement sont liées aux luttes contre le capitalisme, le sexisme, la répression, le colonialisme, ...

→ Si hablamos de los colectivos, me parece que la constelación puede hacer que no quedemos aislados y resignad@s sin poder hacer nada en nuestro colectivo porque es demasiado difícil de abordar sol@ o en minoría las cuestiones de dominación, que fatalmente nunca se solucionan definitivamente.

idéal de petites fermes collectives, coopératives, autonomes/ la production alimentaire hors logique productiviste et/ou marchande

– quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ il y a des lieux expérimentant et vivant sur ces bases et c'est chouette, je suis allée dans quelques uns de ces sites et c'est réjouissant de voir cela. Je pense qu'il y a un problème de visibilité de ces lieux, souvent escarpés (galère à trouver) et si l'on connaît pas de gens personnellement sur ces lieux c'est chaud à les trouver, mais je comprends ce recul, les personnes vivant ainsi ont besoin aussi de vivre tranquille;

→ Tout ce qui tourne autour du concept de solidarité

– qu'est ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?

→ Fourche et champ libre – rtf local

→ le bulletin est un super outil pour découvrir ces lieux!! avec l'agenda les l'appel et les témoignages

et le fait de se réunir ça crée des liens

→ Chantiers collectifs. Conseils, échanges de connaissances diverses (agronomie, juridique...)
Dans l'idéal partage de matériel, excédents de productions, mais pas avec n'importe qui, à voir selon la vision des gens du respect etc

– quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ amplifier la diffusion du bulletin

→ Alimenter le réseau fourche et champs libres et peut être plus investir le réseau Wwoofing si on a la motivation de politiser des gens

- partager des réalités et visions à l'échelle européenne, et des solidarités

– quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ On construit un réseau qui n'a pas d'équivalent en Europe, dont de grands efforts ont été fait déjà. On va pas abandonner ça même si c'est beaucoup d'énergie.

– qu'est ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?

→ rencontre européenne

– quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ Pareil : rencontre européenne

avoir un discours anticapitaliste radical agricole

– quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ Sur le sujet, il y a des choses mais parcellaires ; refus du puçage, le ménage des champs, la lutte contre la robotique agricole à Toulouse, le refus des normes et la mort de Jérôme. Il existe des embryons idéologiques, il faut dépasser le refus et être combative sans être identitaire, inventer en acte un syndicat (type anglais dans l'optique via campesina)

→ j'aurais besoin de définir ce que ça voudrait dire.

→ La révolution et sont pendant agricole, la reforme agraire, l'okupation de terre, les zad et aussi les collectifs agricoles et leurs imaginaires, il y a avenir un espace du côté des mairies engage dans les arrêter anti pesticide pour avoir des terres avec bail pour l'expérimentation agricole par forcement rentable mais en lien avec la cite plus social

– qu'est-ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?

→ actuellement rtf participe à l'embryon mais le passage à la vie de famille et à l'installation des gens de rtf fait grand bond et rupture

– quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ Penser collectivement l'installation, utiliser les communes alliées pour les communaux sans tomber dans la rahbisation, garder l'expérimentation technique et en même temps une vision politique collective, type via campesina avec un peu d'histoire d'en bas de par ici : le communalisme, les hutistes, le bundschuch, les niveleurs et autres joyeuses jacqueries

réinstaller du monde à la campagne

– quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?

→ Ça reste un enjeu majeur avec le départ en retraite des générations actuelles d'agriculteurices et l'industrialisation croissante de l'agriculture.

Il y a plein de réseaux qui sont en train de se développer sur les questions de retour à la campagne (en france ; réseau de permaculture, d'écolieux, de micro-ferme, de fermes d'avenir,...) ; est ce que rtf a encore de l'intérêt ? Comment rendre visibles les aspects anticapitalistes, vivriers, hors rapports comptables, les propriétés collectives, les rapports ville-campagne, les luttes contre le sexisme, le racisme, et toutes discriminations,...



– qu'est ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?

→ Une rencontre francophone sur la question de la transmission de fermes, des brochures sur cette question.

– quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

→ Rendre visibles les expériences d'agricultures et de mondes dont on rêve, les échecs et les réussites

Organiser une rencontre invitant tous les réseaux qui parlent d'installation à la campagne, autour d'axes qui nous importe , par ex

- produire et vivre hors de rapports comptables, marchands
- fonctionnement collectif : comment lutter contre les mécanismes de domination sur nos lieux, projets, comment prendre soin de soi, des autres, des collectifs, ...
- sortir des imaginaires validistes : des mondes accessibles et vivables quand on est pas bien psychologiquement, ou physiquement, ponctuellement ou habituellement,...
- les liens ville-campagne, producteur-ices/mangeur.euses
- sortir des logiques d'accumulation et d'héritage des moyens de subsistance, d'accès à la terre
- des pratiques agricoles n'exploitant pas plus que de raison les ressources naturelles ni les humains (soi compris)
- des réflexions en non-mixité choisie selon différents axes

Autres priorités évoquées

→ **mettre fin au désastre, participer à l'émergence d'un printemps terrestre**
et donc tous les points cités et plein d'autres, une écologie désirante, plutôt qu'une passion triste.

Comment aborder ça ? La question du sensible, est très matérielle et très spirituelle- ce pourrait même être le lien entre les deux ? Une révolution de la vie, une reviviscence, une nouvelle pertinence, elle-même assez fantaisiste.

→ L'étude pratique, l'exploration du monde, les rencontres, la méditation sur l'empathie et l'antipathie, sur le possible, désir et passions, la valeur de l'existence, la pluralité des destins (et son comment)..

→ la transvaluation des valeurs ? Le renversement du monde ?

→ trans-subjectivation ? [évidemment, c'est un peu général..]

Une campagne pour la cessation des nuisances ? [un peu négatif..]

L'avènement d'une nouvelle ère ? [comment ça?]

L'intensification de l'existence ? La poétisation du monde ? [pardon?]

La culture d'une sorte de puissance sensible, ou de sagesse luciférienne ? Répandre la 'bonne nouvelle' de par le monde? Vivre passionnément, aiguïser le sensible, cultiver une « Nouvelle Amitié » ? Multiplier partout les fruitiers, campagne de réenforestation des territoires. Rendre inutiles les supermarchés par une nouvelle culture (donc partagée) paysanne, et plus largement un regain d'intérêt, une nouvelle soif par la nature et son génie, les possibilités de l'existence ? [Comment ne pas devenir lyrique avec de telles questions ?...]

Ce que je n'arrive pas à faire mais vers quoi s'agit de glisser, c'est partager l'activité agricole jusqu'à ce qu'elle ne montre plus dure. C'est sans doute un peu la même quant à se rassembler, non ? N'est ce pas la passion qui guide tout ça ?

- mise en réseau de gens partageant les idées et valeurs du Qui sommes nous ?

à mon avis ce qu'on réussit le mieux : rencontrer des gens, être content.e de se revoir, d'avoir des nouvelles, pouvoir transmettre des infos, des appels, et qu'ils soient suivis des fois.

-il y a une limite à notre mise en réseau, liée je crois à nos envies de discrétion et/ou d'anonymat, qui empêche de rendre visible et facilement rejoignable ce réseau : ça passe principalement par de l'interpersonnel, et par les moments d'assemblées).

- une difficulté à expliquer ce qu'est RtF qui rend difficile le fait d'inviter à rejoindre ou participer : on peut se sentir faire partie de rtf, mais c'est difficilement partageable ...

– qu'est ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?

Liste de diffusion

moments de rencontres

réseau de compagnonnage

– quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

Maintenir les listes de diffusion

Arrêter de croire qu'on peut faire plus



- éducation politique paysanne dans les villes

Quelles propositions pour le fonctionnement de RtF

Globalement, cette partie était assez orientée par les préoccupations qu'on avait dans la tête après plusieurs rencontres qui nous laissaient sur notre faim, mais qui ne sont peut-être pas représentatives.

RtF a jusqu'ici choisi un fonctionnement qui se trouve régulièrement confronté aux mêmes difficultés : le fait d'avoir des activités agricoles et d'avoir des activités militantes (en terme de disponibilité en temps, de prise de risque,...), le fait de vouloir s'organiser aux niveaux européen et local (par des outils comme le bulletin, les rencontres européennes, le site internet, des rencontres thématiques et des groupes locaux ?), le fait d'être une constellation (avec les questions de turnover, d'engagement, de souplesse, de visibilité que ça pose).

– Quelles propositions individuelles ou collectives pourraient changer cette situation ?

-> Si on change tout, alors on arrête d'ouvrir les rencontre francophones. Et on se pose pour un bilan. Et On réduit nos activités multiples Tout en continuant à participer aux rencontre europe.

Mais je pense que le fonctionnement actuel est bien, le pari de l'éducation populaire et de la transmission politique est pertinent nous sommes une porte d'entrée dans « un milieu ».

-> Ne pas avoir la prétention de pouvoir s'organiser ET au niveau européen ET au niveau local. Mieux s'organiser collectivement pour gérer les contraintes dans nos fermes et arriver à se dégager du temps dédié à la lutte.

→ Proposer du soutien – technique

à l'autogestion, accompagnement conflit
aux luttes (foncier...)

→ Arrêter de vouloir être plus ce qu'on est en capacité de faire réellement.

Admettre que rtf est devenu un espace de rencontres

se retirer le poids des outils qui n'ont plus lieu d'être : par ex conserver uniquement les listes de diffusion et un site internet de présentation du qui sommes nous et un lien vers les listes
faire se qu'on s'engage à faire

→ Être rigoureux.se dans ce qu'on dit qu'on fait.

→ Rien, c'est la vie des processus politique d'avoir des haut et des bas et de toujours se réinventer et coûter de l'Énergie.

→ Je pense que se recentrer sur des axes de lutte serait plus facile pour nous de s'organiser, de s'investir, de se rencontrer pour faire avancer des luttes, des « dossiers » ou des actions fortes.

Mais en même temps cela restreindra le champs des possibles de RtF, ce qui est aussi dommage et fera sûrement fuir des camarades.

– Qu'est ce que tu es prêt.e à faire pour que ça change ?

→ Pas très dispo en ce moment, est impossible en semaine sinon je serais venu en octobre. Après possible de me libérer de temps en temps.

→ Arrêter de m'organiser à des échelles que je ne suis pas capable de tenir. Ou choisir une échelle réaliste me concernant et aller jusqu'au bout dans mon investissement. En définitive, je crois être prêt à arrêter de m'investir dans les betteraves pour être pro-actif dans la branche locale sud ouest.

→ M'impliquer dans un/ des groupes thématiques

→ m'en aller, pour ne pas laisser mon côté frustré envahir tout le monde.

Arrêter de vouloir structurer quelque chose qui n'en a plus besoin. (si tant est qu'il en eu besoin)

→ Continuer à essayer d'être rigoureuse moi même mais en même temps être aussi dans une optique de lâcher prise dans ma vie sinon j'ai peur de ne plus pouvoir supporter grand monde et c'est dommage quand même.

→ Mettre à jours la liste de lecture (la thématique agricole de la sélection libraire de quilombo) et le communalisme, la révolte alsacienne du bundschuch, des livres encore éditer.

→ A l'heure actuelle pas grand-chose, j'aimerais trouver la motivation de refaire un groupe local pour participer aux luttes au nom de RtF, pour faire connaître RtF et ses combats, pour sensibiliser des gens du monde agricole ou non à notre vision politique. Malheureusement la situation de certains collectifs du coin et les différents qu'il y a eu entre des personnes est une embûche assez démotivante à enjamber...

– Qu'est ce que tu penses qu'on pourrait abandonner dans ces principes de fonctionnement ?

→ Si on change tout, alors on arrête d'ouvrir les rencontres francophones. Et on se pose pour un bilan.

→ - l'espoir des groupes locaux comme relais/étoiles de rtf: il y en a très peu qui arrive à avoir une véritable existence, et quand il y en a, il n'y a pas de liens entre ces groupes et l'échelle plus large
- les discussions sur ce qu'est RtF pendant les rencontres : si on admet qu'on est un espace de rencontres, et qu'il n'y a pas d'autres enjeux que de se retrouver de temps en temps, peut être que ça libère du temps et des réflexions pour se raconter des trucs intéressants !
- les bulletins (si plus de compte-rendus, plus de bulletin ;...)même si je trouve que le format papier est important...) trouver une forme plus légère, qui ne nécessite pas de travail entre deux assemblées (par ex : le produire sur place?)

→ Non, j'aime bien le consensus de Nikkistch et à Cravirola on avait voté pour l'okup de terre

→ Oula, me sens pas de proposer des choses à abandonner alors que je n'y suis pas trop investie en ce moment. Jamais fais des rencontres européennes.

– Est ce que tu vois d'autres raisons aux difficultés qu'on a à faire vivre la constellation?



→ Le côté structure inassumée ou le rejet de la structuration tout en voulant atteindre des objectifs qui nécessite un peu de suivi. Il y aurait un équilibre à trouver entre objectifs qu'on se donne et les formes ?

Les gens qui viennent aux rencontres sont souvent des gens en recherche de projets, de lieux, de collectifs : c'est super et c'est une porte d'entrée vers plein d'idées, mais où sont les réalisations de nos idées si les personnes qui font des trucs ne viennent pas aux rencontres ?

La dimension européenne me semble intéressante mais dure à tenir, on n'arrive pas vraiment à partager des réalités, des expériences à travers l'europe

le décalage entre les discours/ambitions que porte rtf et les réalités de ce qu'on fait aujourd'hui

→ Oui, l'absence des analyses de la Via Campesina côté Conf et l'illusion que l'installation est une histoire individuelle et rentable, aussi les dissensions dues à la Zad

→ Oui. Beaucoup d'informatique, peu de rencontre physique sur 1 thème, 1 chose particulière qui ferait des rencontres précises de RtF (mais je ne vois pas comment faire autrement au vu des distances entre chacunes...)

– Est ce que tu as d'autres trucs à partager sur RtF, son existence, ces dix dernières années ?

-> Même s'il y a plein de trucs que je trouve frustrant, c'est quand même une super expérience ce réseau, et ça m'a apporté plein de trucs, alors j'aurais envie que ça continue d'exister pour apporter ça aux suivant.e.s : sentir qu'il y a d'autres gens ailleurs qui partagent des idées, rencontrer des lieux, soutenir des luttes, être soutenue,...

-Je dois écrire à Klaus pour essayé de retrouver l'émission en trois fois une heure sur le camp de cravirola et aussi sur l'ouverture du jardin à Dijon s'ils n'ont pas tout effacé a zinzine

Annexe : Le questionnaire anonyme et en ligne

11 ans après les débuts de RtF, de qui est faite la constellation ?

On prépare un moment dédié aux 10 ou 11 ans lors des prochaines rencontres européennes de RTF.

On vous a donc préparé des questionnaires!

Dans ce questionnaire on cherche à **comprendre qui compose la constellation RtF, avec quelle implication, et si RtF apporte un soutien aux personnes qui y participent de près ou de loin.**

On cherche aussi à **visibiliser la diversité et/ou l'homogénéité qui composent RtF, observer les mécanismes de domination qui peuvent se répéter au sein de la constellation dans la perspective de les contrecarrer plus efficacement à l'avenir.**

Au vu des vulnérabilités et rapports de domination qu'il peut mettre en évidence, ce questionnaire sera forcément **anonyme** et chaque réponse est **facultative**. Le traitement des données nous servira de base critique lors de prochaines discussions. Si ce sujet vous intéresse, tenez au courant.

(On a conscience que les situations des un.e.s et des autres reflètent des mécanismes structurels sans qu'il y ait forcément de lien avec les vécus et ressentis de chacun.e)

Quels sont tes liens avec la constellation RtF ? (sélectionne autant de réponses que tu veux en cliquant et en maintenant la touche Ctrl enfoncée):

- tu te reconnais dans les idées et actions de RtF
- tu participes à un projet qui est lié à RtF
- tu as déjà participé à une assemblée européenne de RtF
- tu as déjà participé à une assemblée locale de RtF,
- tu fais partie d'un groupe local ou d'un groupe de travail
- tu es sur une liste de diffusion (mailing list)
- tu lis les bulletins européens
- tu lis les bulletins francophones

Est ce que tu te sens être une étoile de la constellation ? (1 : une quoi ? - 5 : une étoile qui brille):

Est-ce que tu es ou te sens paysan.ne ? (1 : pas du tout, 5 : carrément!):

Es-tu en lien avec des projets ou initiatives agricoles localement ? (1 : pas de liens locaux -5 : beaucoup de liens de différents types):

si oui, comment ? :

Si tu produis ou participes à produire des denrées agricoles ou alimentaire, dans quel contexte est-ce ? (plusieurs réponses possibles):

Projet collectif / Projet individuel / En ville / À la campagne / professionnel / non-marchand

Qu'est ce que tu produis ? (type de productions agricoles, brochures, savoirs, ...):

Quel est le statut des terres dans ce projet ?:

squat / propriété / location / prêt

Est ce par choix ou par contrainte? (1 : choix conscient - 5 : pas de choix du tout):

Est-ce que tu as d'autres revenus que ceux apportés par cette activité ? si oui, lesquels ?:

Si tu as ou cherches un projet, quelles sont les difficultés que tu penses rencontrer ? (accès à la terre, collectif, financement, ..):

Est-ce qu'il y a un groupe local de RtF autour de chez toi? :

Aucune idée / oui / Il y en a eu un / Bientôt / non

S'il y a eu installation, est que RtF a joué un rôle dedans ? (1 : pas du tout - 5 : beaucoup):

Est que RtF a joué un rôle dans d'autres domaines? si oui, lequel ?:

Quelle forme de soutien tu attends (ou attendais) d'une constellation comme RtF ? :

D'après les objectifs évoqué en 2014 à l'assemblée européenne de Nikkitsh, on devrait contribuer à changer le monde et détruire le système. Est ce le cas pour toi ? (1 : c'est bon, c'est fait - 5 : j'avais oublié ces objectifs) :

Tu es ou es défini.e comme (sélectionne autant de réponses que tu veux en maintenant la touche ctrl enfoncée):

18-25 ans / 26-40 ans /41-60 ans / + ou - / femme / homme / aucun-autre / trans / cis / autre / racisé.e / blanc.he / autre / rural.e / urbain.e / autre / homosexuel.le / hétérosexuel.le / bisexuel.e / asexuel.e / autre / ne se préoccupe pas de ces catégories

De quel pays es-tu originaire ? :

Dans quel pays vis-tu ? :

Comment estimes-tu tes revenus et ton capital économique ?

Bas / Très bas / moyen / aisé / élevé

Quel est ton niveau d'études ? :

Études professionnelles / Études universitaires / Sans diplôme scolaire / autre

Où vis - tu ? :

En zone rurale / En zone périurbaine / Dans une métropole / En ville / nomade / autre

Tu viens d'une famille :

d'ouvrier.e.s / de paysan.nes / de classe moyenne / de classe supérieure / autre

Quelque chose à rajouter ? :

Annexe : Le grand questionnaire des 11 ans de RtF

*On prépare un moment dédié aux 10 ou 11 ans lors des prochaines rencontres européennes de RTF.
On vous a donc préparé des questionnaires!*

Avec ce questionnaire, on aimerait avoir **une vision de ce qu'on fait et de ce qu'on attend dans une constellation telle que RtF.**

L'objectif n'est pas d'en extraire mathématiquement des conclusions pour le mouvement mais d'avoir de la matière pour alimenter des débats et discussions sur les perspectives qu'on se donnerait ensemble.

Une première séance de discussions aura lieu lors des prochaines rencontres francophones autour des réponses à ce questionnaire (et on ne manquera pas de demander de l'aide pour l'animer aux personnes intéressées par un thème ou un autre, s'il y a des motivé.e.s dites le, sinon, on en cherchera !).

On a vraiment essayé de mettre ce questionnaire en ligne, mais ça a raté...

Le questionnaire

Qui tu es ?

merci de te présenter pour dire d'où tu es, ce que tu fais, tes liens avec RtF

(par ex, ce qui t'as amené vers RtF, ce que tu y trouves, ce que tu y apportes, ce qui t'y manque, ce qui t'en a éloigné,...) ?

Visions de RtF : être ou redevenir une force politique ?

Pour toi, quelles devraient être les priorités de RtF pour les prochaines années ?

Classe les différentes propositions suivantes par ordre de priorité:

- réinstaller du monde à la campagne ;
- l'accès à la terre/ libérer les terres des marchés financiers ;
- l'idéal de petites fermes collectives, coopératives, autonomes/ la production alimentaire hors logique productiviste et/ou marchande ;
- la défense des semences paysannes ;
- la lutte contre l'autoritarisme et toutes les hiérarchies et dominations ;
- s'organiser entre producteur.ices à l'échelle d'un territoire, la solidarité paysanne ;
- partager des réalités et visions à l'échelle européenne, et des solidarités ;
- participer à des luttes (paysannes, contre des grands projets...)
- avoir un discours anticapitaliste radical agricole ;
- entretenir du lien avec d'autres réseaux activistes;
- autre :

Pour les 3 premières priorités que tu as définies, réponds aux 3 questions suivantes

- quel est ton avis sur ce sujet ? quels sont les problèmes associés à ce sujet ?
- qu'est ce que tu/ nous faisons déjà (ou avons fait) sur ces sujets ?
- quelles seraient tes propositions pour y répondre individuellement et collectivement ?

Fonctionnement de RtF

RtF a jusqu'ici choisi un fonctionnement qui se trouve régulièrement confronté aux mêmes difficultés : le fait d'avoir des activités agricoles et d'avoir des activités militantes (en terme de disponibilité en temps, de prise de risque,...), le fait de vouloir s'organiser aux niveaux européen et local (par des outils comme le bulletin, les rencontres européennes, le site internet, des rencontres thématiques et des groupes locaux ?), le fait d'être une constellation (avec les questions de turnover, d'engagement, de souplesse, de visibilité que ça pose).

- Quelles propositions individuelles ou collectives pourraient changer cette situation ?
- Qu'est ce que tu es prêt.e à faire pour que ça change ?
- Qu'est ce que tu penses qu'on pourrait abandonner dans ces principes de fonctionnement ?
- Est ce que tu vois d'autres raisons aux difficultés qu'on a à faire vivre la constellation ?

- Est ce que tu as d'autres trucs à partager sur RtF, son existence, ces dix dernières années ?

encore une question :

- Est ce que tu serais motivé.e et disponible pour venir à une "retrouvaille" pour les 10ans et plus de RtF ? (fête,...) et pour aider à l'organiser ?

Merci beaucoup pour ta participation à cet exercice !

Les résultats de la grande enquête à l'occasion des 10 ans ou un peu plus de RTF

Présentation des réponses des questionnaires anonymes.....	3
Portrait des répondants.....	3
Portrait des répondant.es en camembert.....	4
Les liens avec RtF.....	5
Les liens avec la paysannerie.....	6
Les projets des étoiles.....	8
Ce qui est produit sur les différents projets (réponses exhaustives).....	9
Les situations socio-économiques.....	10
RtF, un réseau pour mettre en place les fermes collectives, autonomes, coopératives, ... dont on rêve ?.....	10
Les difficultés et les freins évoqués :.....	10
Le rôle de RtF dans le développement de fermes collectives, autonomes, coopératives.....	11
Les attentes par rapport à RtF ?.....	12
Présentation des réponses aux questionnaires longs et personnalisés :.....	14
Les portraits des gens :.....	14
Quelles visions et perspectives pour RtF ?.....	18
Quelles propositions pour le fonctionnement de RtF.....	29
Annexe : Le questionnaire anonyme et en ligne.....	32
Annexe : Le grand questionnaire des 11 ans de RtF.....	34

